



Juin 2018 - n° 2018 - 077
 Aviculture - 6/11

Infos rapides

Au 1^{er} trimestre 2018, hausse des productions de dindes et de poulets

En avril 2018, les abattages de volailles augmentent en glissement annuel, en particulier pour les poulets et les canards gras. Pour ces derniers, les volumes s'approchent sensiblement des niveaux de 2015, période précédant les épisodes de grippe aviaire.

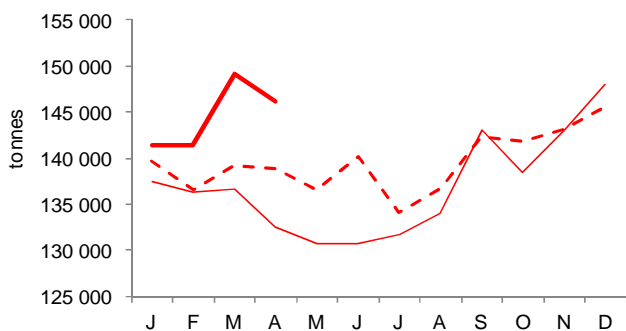
Au 1^{er} trimestre 2018, la production indigène de volailles de chair est en hausse de 3,1 % par rapport à 2017. Outre le secteur du poulet en progression de 4,2 %, le secteur de la dinde connaît deux hausses trimestrielles successives de 8 %, dans un contexte de forte concurrence européenne.

En mars 2018, le déficit du commerce extérieur des viandes de volailles reste stable (- 7 140 téc) par rapport à février 2018.

Pour juillet 2018, la production totale d'œufs de consommation calculée par modèle serait inférieure de 4 % à juillet 2017.

Abattages

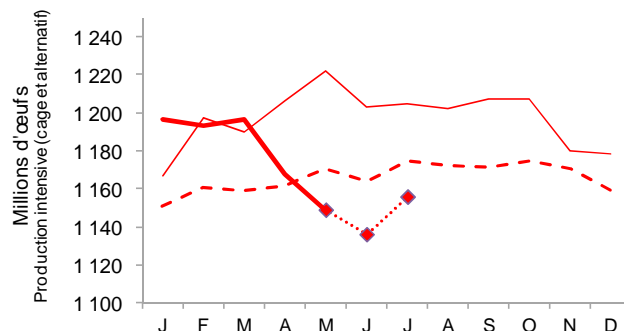
En avril 2018, niveau élevé des abattages de volailles de chair, sur un an



Source : Agreste — 2018 — 2017 — Moy. 2013-2017

Production

Baisse attendue de la production française d'œufs de consommation, par rapport à la moyenne 2013-2017



Source : Agreste — Prév. 2018 — 2018 — 2017 — Moy. 2013-2017

La production de volailles

Les faits marquants

En avril 2018, les abattages de volailles de chair progressent, en glissement annuel

En avril 2018, les abattages de volailles toutes espèces confondues augmentent, en glissement annuel : + 8,2 % en têtes et + 10,3 % en téc. Cette hausse est en particulier soutenue pour les poulets : + 10 % en téc par rapport à un mois d'avril 2017 en retrait et + 8 % par rapport à la moyenne 2013-2017. La bonne activité d'abattage des canards gras se poursuit en avril : 10 780 tonnes contre 11 400 tonnes en avril 2015, avant épizootie aviaire.

En mars 2018, les mises en place de poussins de chair sont en hausse sur un an, pour les poulets de 4,1 % et les canards de 14,1 %. Après deux mois de hausse, les mises en place de dindonneaux se replient de 11,8 % en glissement annuel.

En mars 2018, les exportations de viandes et préparations de volailles se replient de 2,2 %, en glissement annuel. Cette baisse concerne plus particulièrement les viandes de dinde (- 20,4 %), à destination du Bénin en particulier (- 790 téc). Les exportations de viandes de poulet connaissent quant à elles une légère hausse principalement due aux achats belges qui doublent, et dans une moindre mesure à

la légère progression des achats allemands. Sur le 1^{er} trimestre 2018, les exportations de viandes et préparations de canard renouent avec les niveaux de 2015, les pertes de débouchés vers l'Asie du Sud-Est étant globalement compensées par l'essor des ventes vers Hong-Kong et l'Allemagne.

En mars, les importations de viandes de volailles augmentent de 4,1 % en glissement annuel. Les approvisionnements sont en forte hausse auprès des principaux fournisseurs de viandes de poulet, belges et polonais (respectivement + 20 % et + 15 %).

Dans le même temps, le déficit du solde extérieur de viandes de volailles reste stable par rapport à février (- 7 140 téc), avec un déficit des échanges de viandes de poulet atteignant - 11 450 téc.

En mars 2018, les prix moyens à la production du poulet et de la dinde fléchissent légèrement en un mois. Ils sont inférieurs à la moyenne quinquennale de respectivement 5,7 % et 7,2 %.

Les indicateurs

En avril 2018, les abattages de poulets et de canards gras augmentent fortement, en glissement annuel

	Abattages en 2018					
	En niveau			En évolution sur un an (%)		
	Mars 2018	Avril 2018	Cumul janvier à avril	Mars 2018	Avril 2018	Cumul janvier à avril
Total volailles						
Abattages CVJA (1000 têtes)	81 245	79 827	316 488	6,3	8,2	4,1
Abattages CVJA (1000 téc)	149	146	578	9,1	10,3	6,5
dont poulets						
Abattages CVJA (1000 têtes)	66 886	65 902	262 661	5,0	8,8	4,0
Abattages CVJA (1000 téc)	94,96	93	373,90	7,5	9,9	6,4
Poids moyen (kg/tête)	1,4	1,4	1,4	2,4	1,1	1,5
dont dindes						
Abattages CVJA (1000 têtes)	3 483	3 428	13 615	2,0	0,7	1,4
Abattages CVJA (1000 téc)	30	28	114	4,1	2,1	1,6
Poids moyen (kg/tête)	8,5	8,2	8,4	2,0	1,4	2,8
dont canards						
Abattages CVJA (1000 têtes)	5 931	5 913	21 507	23,9	22,6	12,7
Abattages CVJA (1000 téc)	18	18	66	28,4	33,5	18,2
Poids moyen (kg/tête)	3,0	3,1	3,1	3,7	8,8	7,0
dont canards à rôtir						
Abattages CVJA (1000 têtes)	3 469	3 079	12 197	7,6	-7,4	-1,5
Abattages CVJA (1000 téc)	9	8	30	8,3	-7,2	-0,1
Poids moyen (kg/tête)	2,5	2,5	2,5	0,7	0,2	0,1
dont canards à gaver (y compris foie)						
Abattages CVJA (1000 têtes)	2 462	2 833	9 310	57,6	89,4	39,0
Abattages CVJA (1000 téc)	9	11	36	54,4	92,9	39,6
Poids moyen (kg/tête)	3,9	3,8	3,8	-2,1	1,8	2,7

Source : Agreste

Les indicateurs :
En mars 2018, mises en place en hausse pour les poulets et canards, en baisse pour les dindes, en glissement annuel

	En milliers de têtes			En évolution sur un an (%)		
	Février 2018	Mars 2018	Cumul janvier à mars 2018	Février	Mars	Cumul janvier à mars 2018
Poulets						
Eclosions	69 016	76 417	224 226	2,5	3,2	2,7
Solde commerce extérieur de poussins (-)	-846	-417	-2 204	///	///	///
Mises en place	69 862	76 834	226 430	3,4	4,1	4,2
Dindes						
Eclosions	4 471	4 961	14 525	-7,1	-10,1	-4,0
Solde commerce extérieur de poussins (-)	935	965	3 028	///	///	///
Mises en place	3 536	3 996	11 498	8,6	-11,8	-0,2
Canards						
Eclosions	6 919	7 226	21 343	14,4	-4,9	1,8
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 231	995	3 545	///	///	///
Mises en place	5 687	6 230	17 798	20,8	14,1	11,4

Source : Agreste, Douanes

Les indicateurs
En mars 2018, les exportations de viande de dinde diminuent en glissement annuel

	En milliers de tég			En évolution sur un an (%)		
	Février 2018	Mars 2018	Cumul janvier à mars 2018	Février	Mars	Cumul janvier à mars 2018
Total Volailles de chair						
Abattages CVJA	141,4	149,1	431,9	3,8	9,1	5,2
Importations Viandes et préparations (+)	51,8	55,8	162,2	6,8	4,1	5,9
Exportations Viandes et préparations (-)	44,7	48,6	133,8	9,0	-2,2	1,8
Disponibilité de viandes pour la vente	148,5	156,2	460,3	3,3	11,2	6,5
dont Poulets						
Abattages CVJA	92,5	95,0	280,5	4,5	7,5	5,3
Importations Viandes et préparations (+)	46,1	49,5	143,9	6,2	3,8	5,6
Exportations Viandes et préparations (-)	34,4	38,1	102,3	11,4	1,8	3,2
Disponibilité de viandes pour la vente	91,2	94,1	270,3	-9,8	-4,6	-10,9
Dindes						
Abattages CVJA	28,0	29,6	85,5	2,6	4,1	1,4
Importations Viandes et préparations (+)	3,6	4,2	11,9	2,1	-2,6	-0,3
Exportations Viandes et préparations (-)	7,2	6,8	20,8	1,8	-20,4	-5,6
Disponibilité de viandes pour la vente	24,4	26,9	76,5	2,8	11,6	3,2
Canards						
Abattages CVJA	14,8	18,0	47,3	2,4	28,4	13,1
Importations Viandes et préparations (+)	1,9	1,9	5,7	40,4	37,0	37,7
Exportations Viandes et préparations (-)	2,7	3,3	9,3	0,7	2,1	4,6
Disponibilité de viandes pour la vente	13,9	16,6	43,7	6,7	36,5	17,9

Source : Agreste, Douanes

Commerce extérieur : France entière

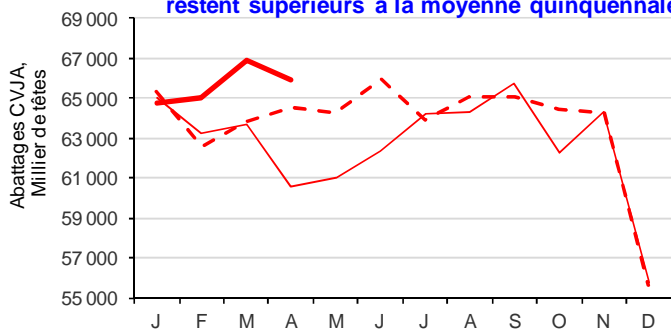
Abattages : France métropolitaine

En mars 2018, les mises en place de poussins de poulets sont proches de la moyenne quinquennale



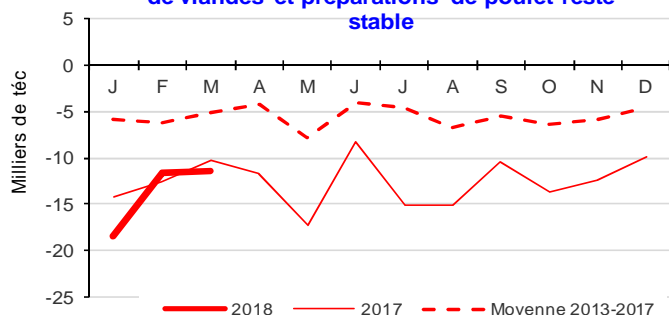
Source : Agreste — 2018 — 2017 - - - Moyenne 2013-2017

En avril 2018, les abattages de poulets restent supérieurs à la moyenne quinquennale



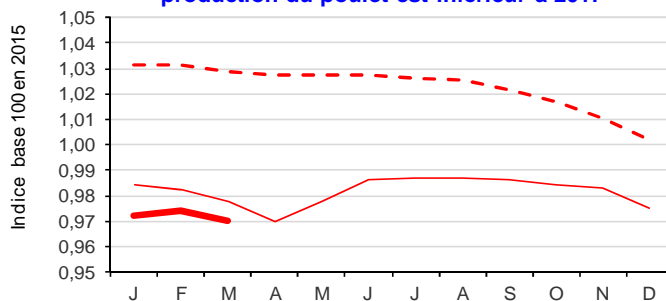
Source : Agreste — 2018 — 2017 - - - Moyenne 2013-2017

En mars 2018, le déficit du commerce extérieur de viandes et préparations de poulet reste stable



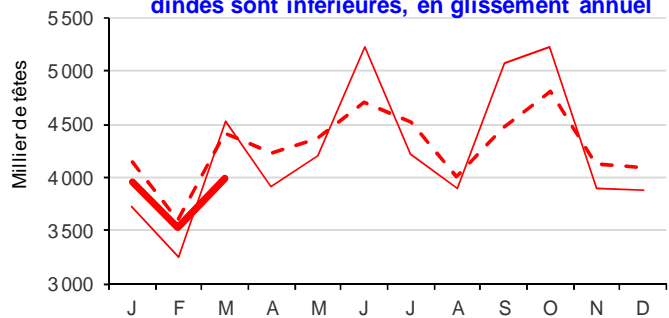
Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

Au 1er trimestre 2018, le prix moyen à la production du poulet est inférieur à 2017



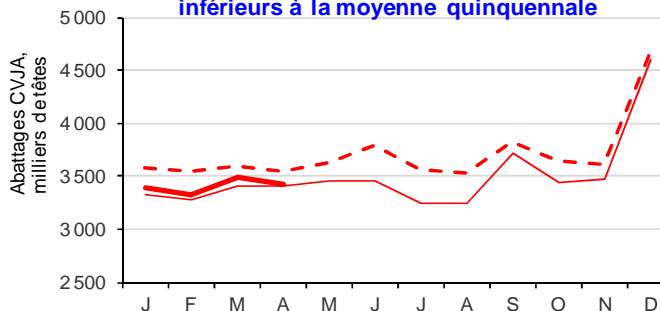
Source : Agreste, INSEE - Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) — 2018 — 2017 - - - Indicemoyen 2013-2017

En mars 2018, les mises en place de poussins de dindes sont inférieures, en glissement annuel



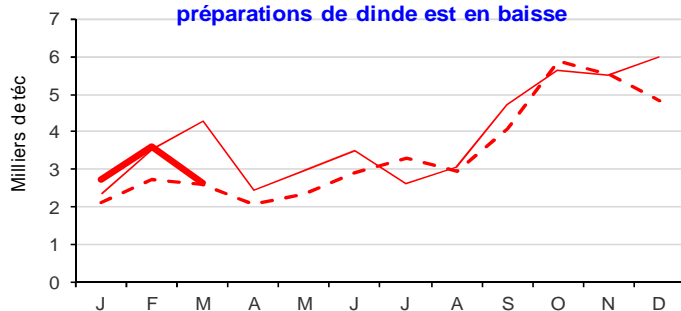
Source : Agreste — 2018 — 2017 - - - Moyenne 2013-2017

En avril 2018, les abattages de dindes restent inférieurs à la moyenne quinquennale



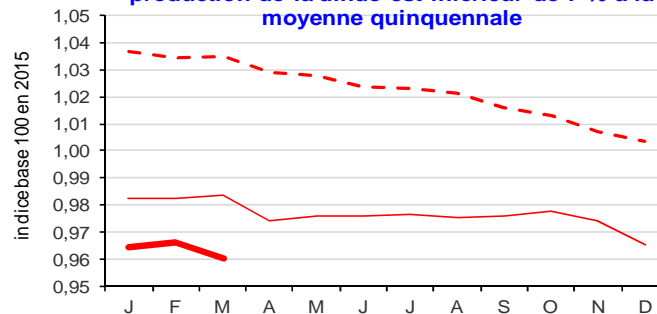
Source : Agreste — 2018 — 2017 - - - Moyenne 2013-2017

En mars 2018, le solde excédentaire du commerce extérieur de viandes et de préparations de dinde est en baisse



Source : DGDDI (Douanes) — 2018 — 2017 - - - Moyenne 2013-2017

Au 1er trimestre 2018, le prix moyen à la production de la dinde est inférieur de 7 % à la moyenne quinquennale



Source : Agreste, INSEE - Indices des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) — 2018 — 2017 - - - Indicemoyen 2013-2017

Bilan de la production et de la consommation de viandes

Les faits marquants

Au 1^{er} trimestre 2018, hausses des productions de viandes de poulet et de dinde, en glissement annuel

Au 1^{er} trimestre 2018, avec 456,7 milliers de tonnes, la production indigène de volailles de chair est en augmentation de 3,1 % par rapport à 2017. Les tonnages de poulets continuent à contribuer à cette hausse (+ 4,2 %) mais aussi ceux de dindes (+ 8 %).

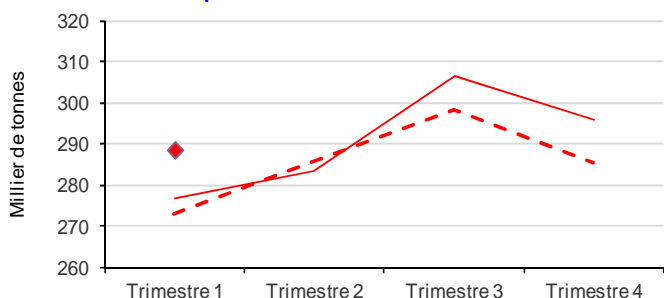
Après les trois premiers trimestres 2017 empreints de baisses, la production de dindes renoue avec la croissance lors du dernier trimestre 2017 et 1^{er} trimestre 2018 (+ 8 % en glissement annuel). Sur ce dernier semestre, la production atteint 202 milliers de tonnes, soit un tonnage également supérieur de 9 % à la moyenne quinquennale.

En revanche, la reprise d'activité de production totale de canards (+ 11,7 % au 4^e trimestre 2017) est interrompue par une nouvelle baisse au 1^{er} trimestre 2018 (- 5 %). Concernant les canards gras, la hausse des abattages observée depuis février laisse néanmoins présager une reprise de l'activité de la filière à gaver.

La consommation apparente de viandes de volailles, calculée par bilan provisoire, progresserait en glissement annuel pour le poulet et la dinde (respectivement + 3,5 % et + 11,4 %), tandis qu'elle reculerait pour le canard (- 3,1 %).

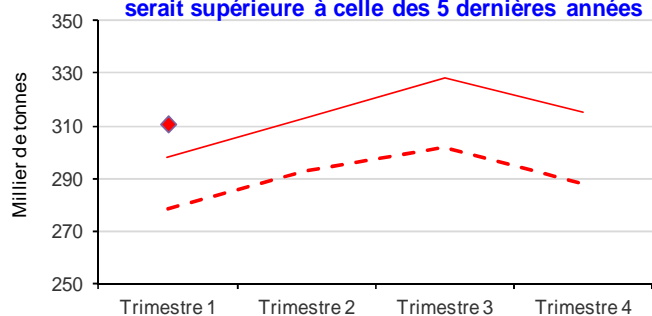
Mise en perspective

Au 1^{er} trimestre 2018, la production de poulet est supérieure à celle des 5 dernières années



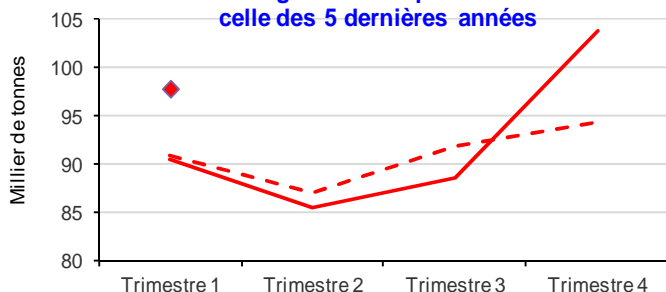
Source : Agreste

Au 1^{er} trimestre 2018, la consommation de poulet serait supérieure à celle des 5 dernières années



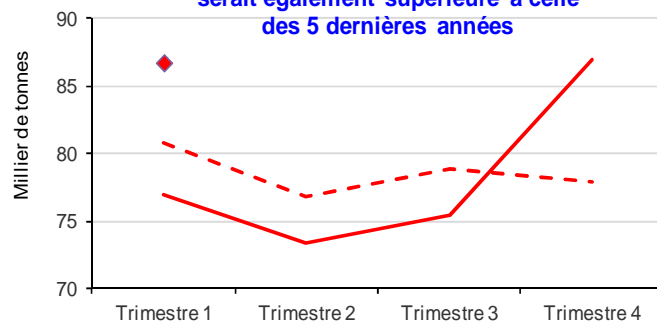
Source : Agreste

Au 1^{er} trimestre 2018, la production de dinde est également supérieure à celle des 5 dernières années



Source : Agreste

Au 1^{er} trimestre 2018, la consommation de dinde serait également supérieure à celle des 5 dernières années



Source : Agreste

	Bilan de la production et de la consommation de volailles					
	En milliers de tonnes		Evolution sur un an (%)		Cumul du trimestre 1 au trim. 1 2018	Evol. (%) du cumul du trim. 1 au trim. 1 2018 / 2017
	trim. 4 2017	trim. 1 2018	trim. 4 2017 / 2016	trim. 1 2018 / 2017		
Total Volailles de chair						
Production indigène totale	500,7	456,7	6,5	3,1	456,7	3,1
Importations d'animaux vivants (+)	0,5	0,5	///	///	0,5	///
Exportations d'animaux vivants (-)	21,8	23,0	21,8	24,5	23,0	24,5
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	479,4	434,1	5,8	2,1	434,1	2,1
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	154,5	162,2	0,3	5,9	162,2	5,9
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	148,1	133,8	-4,8	1,8	133,8	1,8
Variations de stocks (-)	n.d	n.d			n.d	
Consommation indigène totale	485,8	462,5	7,6	3,5	462,5	3,5
dont Poulets						
Production indigène totale	295,7	288,7	5,1	4,2	288,7	4,2
Importations d'animaux vivants (+)	0,4	0,2	///	///	0,2	///
Exportations d'animaux vivants (-)	17,2	19,6	17,8	39,2	19,6	39,2
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	278,9	269,3	4,4	2,3	269,3	2,3
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	135,4	143,9	1,1	5,6	143,9	5,6
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	99,5	102,3	-5,1	3,2	102,3	3,2
Variations de stocks (-)	n.d	n.d			n.d	
Consommation indigène totale	314,9	310,9	6,2	3,5	310,9	3,5
Dindes						
Production indigène totale	103,8	97,9	7,9	8,0	97,9	8,0
Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,2	///	///	0,2	///
Exportations d'animaux vivants (-)	3,3	2,4	14,7	-25,3	2,4	-25,3
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	100,5	95,7	7,4	8,7	95,7	8,7
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	11,1	11,9	-2,7	-0,3	11,9	-0,3
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	28,2	20,8	-6,5	-5,6	20,8	-5,6
Variations de stocks (-)	n.d	n.d			n.d	
Consommation indigène totale	83,3	86,7	11,5	11,4	86,7	11,4
Canards						
Production indigène totale	66,4	43,6	11,7	-5,2	43,6	-5,2
Importations d'animaux vivants (+)	0,1	0,1	///	///	0,1	///
Exportations d'animaux vivants (-)	1,3	1,1	///	///	1,1	///
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	65,2	42,6	10,4	-5,4	42,6	-5,4
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	6,6	5,7	-4,1	37,7	5,7	37,7
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	18,4	9,3	-0,1	4,6	9,3	4,6
Variations de stocks (-)	n.d	n.d			n.d	
Consommation indigène totale	53,5	39,0	12,3	-3,1	39,0	-3,1

Source : Agreste, Douanes

/// : les évolutions des exportations et des importations ne sont pas calculées lorsque les montants sont très faibles.

n.d : les variations de stocks ne sont plus disponibles à compter de 2018, pour le calcul de la consommation indigène totale.

Ainsi, pour permettre la lecture des données d'évolutions de consommation sur un an, les variations de stocks de 2017 ne sont pas intégrées dans le tableau.

La production d'œufs

Les faits marquants

En mars 2018, les mises en place de poussins de ponte augmentent, en glissement annuel

Au 1er trimestre 2018, la production totale d'œufs de consommation calculée par modèle est estimée à 3,721 milliards d'unités, en hausse de 0,7 % par rapport à 2017.

En mars 2018, les mises en place de poussins de ponte sont en hausse (+ 8,2 % en glissement annuel).

Depuis le pic des prix de l'œuf atteint en décembre 2017, la baisse se poursuit. En avril, l'offre en œufs de

consommation est chargée et s'écoule auprès des industriels avec des concessions sur les prix. En France comme dans les pays voisins, les prix subissent une forte décote mais restent supérieurs de 10 % à avril 2017 et de 40 % à la moyenne 2013-2017.

Le modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de production intensive d'œufs de consommation annonce une baisse de 4 % de la production pour le mois de juillet 2018, en glissement annuel.

Les indicateurs

Au 1er trimestre 2018, la production d'œufs de consommation progresse, en glissement annuel

Production d'œufs de consommation en 2017/2018					
En millions d'œufs		Evolution sur un an (%)		Cumul du trimestre 1 au trimestre 1	Evolution sur un an du cumul du trimestre 1 au trimestre 1
trimestre 4	trimestre 1	trimestre 4	trimestre 1		
3 707	3 721	2,2	0,7	3 721	0,7

Source : Agreste

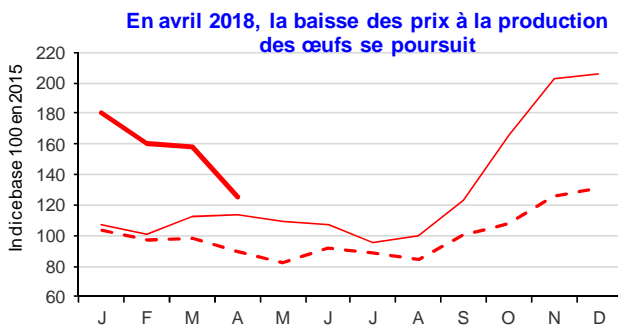
Les indicateurs

En mars 2018, les mises en place de poulettes de ponte sont en hausse, en glissement annuel

	En milliers de têtes			Evolution sur un an (%)		
	Février 2018	Mars 2018	Cumul janvier à mars	Février 2018	Mars 2018	Cumul janvier à mars
Eclosions de poussins de race ponte	4 275	5 253	14 179	13,9	7,2	7,2
Solde des échanges extérieurs de poussins	785	927	2 848	-	-	-
Mise en place de poulettes de race ponte	3 491	4 325	11 331	5,6	8,2	-3,6

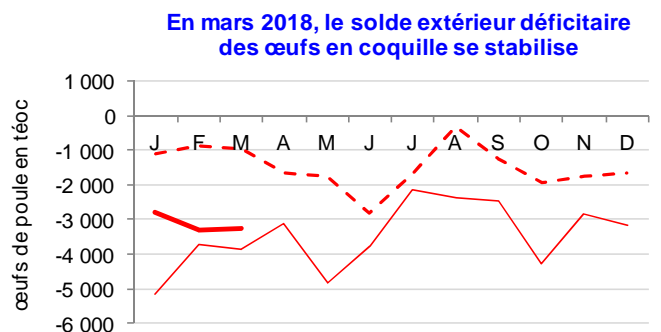
Source : Agreste, Douanes

Mise en perspective



Source : Agreste, INSEE - Indices des prix des produits agricoles à la production (IPPAP)

— 2018
— 2017
- - - Moyenne 2013-2017



Source : DGDDI (Douanes)
— 2018 — 2017 - - - Moyenne 2013-2017

Sources et définitions

1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (Gallus, dindes, canards, pintades...) et l'état des stocks en fin de période.

L'enquête mensuelle auprès des accoueurs pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés en France.

FranceAgriMer (Réseau des Nouvelles des Marchés) pour les cotations des volailles.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur.

L'INSEE et le SSP pour l'IPAMPA et l'IPPAP

ITAVI : Institut technique de l'aviculture

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

2 – Définitions et méthodes

Abattages CVJA : abattages contrôlés corrigés des variations journalières d'abattage. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

IPPAP : indice des prix des produits agricoles à la production

Disponibilité de viandes pour la vente : elle est égale aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations et soustraites les exportations. Cette donnée ne prend pas en compte les stocks ainsi que les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

Production indigène totale : elle est estimée par modèle à partir des données de l'enquête mensuelle réalisée par le SSP auprès des accoueurs, corrigé du solde du commerce extérieur des poussins pour obtenir les mises en place réelles des poussins dans les élevages. Les mises en place du mois n permettent d'estimer la production indigène totale du mois n+2 ou n+3 ou n+4 selon les espèces, après prise en compte des pertes.

Production d'animaux finis prêts à l'abattage : elle est égale à la production indigène totale augmentée des importations d'animaux vivants et réduite des exportations d'animaux vivants.

Consommation indigène totale : elle est égale à la production d'animaux finis prêts à l'abattage corrigée du solde du commerce extérieur des viandes et préparations.

Production intensive prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO) : L'enquête accoueurs fournit les éclosions de poussins de poulettes de ponte par mois. Ces données sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poussins dans les élevages de pondeuses. Les mises en place sont scindées en 2 groupes : celui des pondeuses en cage et celui des pondeuses alter (pour les poules élevées au sol, en plein air ou en agriculture biologique). La répartition se fait sur une base de 68%-32% en 2016, mise à jour annuellement.

Les mises en places du mois n permettent d'estimer l'effectif de poules en début de ponte pour le mois n+6, après avoir tenu compte des pertes. Sachant qu'une poule pond pendant près d'un an (ITAVI), il est alors possible d'estimer chaque mois le cheptel de pondeuses en production. Le nombre moyen d'œufs pondus par poule et par mois étant par ailleurs estimé pour chaque groupe (ITAVI), il est possible de calculer la production mensuelle, puis annuelle.

Production totale d'œufs de consommation : Elle comprend la production intensive + la production semi-intensive (production professionnelle issue de poules de souches mixtes, moins productives) + la production traditionnelle (production issue de la basse cour).

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christelle Ugliera
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)